

Lundi 22 janvier 2018

Un splendide spectacle sur des rythmes hongrois à Auvélais

Le concert de Nouvel An Jean Poulain est le premier spectacle à se jouer dans le théâtre nouvellement rénové d'Auvélais. C'était tout ce week-end.

● Roxane Demaret

Il y a quinze jours, personne ne savait si les travaux de rénovation du théâtre d'Auvélais seraient terminés à temps pour accueillir le concert de Nouvel An Jean Poulain. Ainsi, le matériel des techniciens n'a été installé que lundi passé. Le rideau, quant à lui, a été accroché une semaine avant la première. Tout cela a causé beaucoup de stress pour tous les participants du spectacle.

Autre vecteur d'inquiétude pour Giovanni Votano, fondateur du concert de Nouvel An, le succès rencontré auprès du public. « Chaque année, j'ai un petit



Les danseuses des conservatoires de Taminés et Auvélais se sont produites sur scène pendant tout le week-end.

stress de savoir si les gens vont encore venir. Et cette année, c'est réussi. Samedi, je n'ai pas trouvé une seule petite place pour pouvoir m'installer dans le public lorsque je ne suis pas sur scène », explique-t-il.

Cette année, Giovanni Votano et Michaël Jaremczuk ont décidé de prendre le chemin de la Hongrie pour concocter leur spectacle. Ainsi, les œuvres de Strauss, Rachmaninov et autres grands

compositeurs joués lors des concerts de Vienne se sont succédé sur scène. Les musiques étaient jouées par l'Ensemble instrumental de Wallonie, dirigé par Giovanni Votano et son fils, Jean-Luc Votano. Le tout accompagné par les ballets des conservatoires de Taminés et d'Auvélais. « Depuis quelques années, il y a une parfaite collaboration entre les deux conservatoires ; ce qui n'a pas toujours été le cas », fait remarquer Giovanni Votano.

Plus qu'un concert, c'est un véritable spectacle qui a été proposé tout le week-end aux spectateurs. En effet, des textes humoristiques, écrits par Michaël Jaremczuk et récités par les

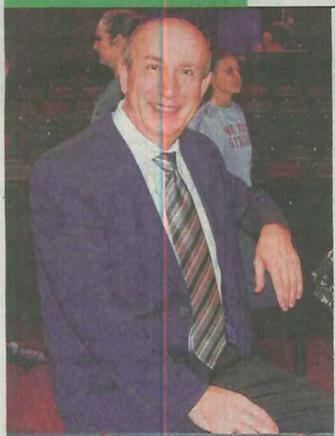
deux présentateurs, ont rythmé le déroulement du concert.

Pour beaucoup, la cerise sur le gâteau est la soliste Véronique Moureaux. Cette pianiste est actuellement professeur au Conservatoire Jean Lenain d'Auvélais. Mais surtout, Véronique Moureaux a été demi finaliste du concours Reine Élisabeth en 1983. « C'est de toute beauté. Il y a une grande sensibilité, de l'émotion et une belle interprétation. La symbiose entre le piano et l'orchestre est parfaite », ajoute le chef d'orchestre.

Ce dimanche, pour la dernière représentation, la salle du théâtre d'Auvélais faisait, encore une fois, salle comble. ■

INTERVIEW

● Giovanni Votano



Giovanni Votano, l'un des papas du concert de Nouvel An Jean Poulain.

« Une fierté de diriger avec mon fils »

Pourquoi ?

C'était très juste par rapport aux travaux. Les techniciens n'ont eu leur matériel que lundi.

Et justement, que pensez-vous de ce nouveau théâtre ?

Il est superbe. Toutes les loges ont été refaites à neuf ainsi que le parquet, la salle, les fauteuils. Pour nous, le changement se remarque sûrement au niveau de la « confortabilité ». Il y a également une bien meilleure acoustique, un meilleur son.

Comment se passent les représentations ?

Fort heureusement, le thème de la Hongrie, choisi cette année, a plu au public. Les prestations sont sans faute jusqu'à présent, tellement cela se passe bien. J'ai l'impression qu'on s'amuse tous autant sur scène. Tout cela c'est grâce aux techniciens. Ce sont eux qui embal-

lent le spectacle.

Abordons un point un peu plus festif. Avez-vous quelque chose de prévu après les représentations, tous ensemble ?

Après la première, il y avait la réception du bourgmestre. Comme il y a une implantation sur Sombreffe, nous avons eu la réception du bourgmestre de Sombreffe, samedi. Ensuite, il est de coutume après le dernier concert que les musiciens, chefs d'orchestre et certains danseurs se retrouvent pour manger ensemble. On fait un peu la fête.

Un point que vous souhaiteriez ajouter ?

Oui, je partage la direction de l'orchestre avec mon fils. C'est ma plus grande fierté. Il m'a dépassé professionnellement. D'ailleurs, je lui laisse faire les œuvres les plus complexes. ■

R.D.

Beaucoup d'émotion pour les techniciens

Éric Reins est le responsable de la technique. Il a suivi l'évolution du dossier pendant trois ans. Et pendant plus d'un an, durant les travaux, il était présent sur place chaque jour. « J'étais assez convaincu par ce qui allait être mis en place. Je n'ai aucun doute sur le matériel, car tout a été choisi par les techniciens. Mais nous sommes en période de test. Car ce qui pose soucis, c'est ce qui se trouve dans les murs », explique-t-il. Ainsi, le chauffage

et certaines menuiseries sont défectueuses. Mais heureusement, cela ne se remarque pas pour les spectateurs.

Avec ce retard, toutes les répétitions ont été annulées. Sur les derniers jours, tous ont travaillé jour et nuit pour que le spectacle puisse avoir lieu.

« Ce théâtre c'est un peu mon bébé. J'ai versé une petite larme quand tout a été terminé », avoue-t-il.